

QUE VOTRE RÈGNE ARRIVE

L'ETUDIANT

REVUE MENSUELLE LLUSTREE

F. A. BAILLAIRGÉ, PIRE

PROPRIÉTAIRE ET RÉDACTEUR

ABONNEMENT : \$1.00 par année. (Pour la jeunesse, les instituteurs et les institutrices, \$0.50).
On est prié d'adresser toutes les communications concernant la rédaction et l'administration de
L'Etudiant au Rév. F. A. BAILLAIRGÉ, Pire, au Collège Joliette, à Joliette, P. Q. Canada.

Chronique littéraire

POUR L'ETUDIANT

LE PERE MONSABRÉ.

Ceux qui crient chaque jour que l'Eglise est morte et que le sentiment chrétien a cessé de produire de grands esprits, devraient bien entrer à Notre-Dame, un dimanche de Carême ; ils entendraient ce qu'ils pourraient bien souvent chercher inutilement ailleurs : la véritable éloquence.

Et pourtant dans aucun genre peut-être ne se rencontrent autant de difficultés que dans l'éloquence de la chaire.

Il est plus aisé de soulever la multitude, en appuyant sur ses passions comme sur un levier, que de s'opposer précisément à ces passions et de les plier au joug de la loi morale. Le député a son groupe derrière lui, marchant avec lui, le soutenant de ses applaudissements ; l'avocat n'a que peu de juges et n'a qu'un adversaire ; mais le prédicateur a contre lui les défiances des tièdes,

les sophismes de l'incrédulité, et toute l'armée des passions. Il est vrai qu'il a un allié tout-puissant : la grâce de Dieu ; mais il n'en doit pas moins lutter contre les volontés rebelles.

A la sainteté du but, à la grandeur du sujet, l'éloquence de la chaire ajoute donc le mérite de la difficulté vaincue, et ces trois raisons placent l'orateur sacré au premier rang des orateurs.

*
*
*

Le Père Monsabré est né à Blois, il y a quelque cinquante ans. Son père était boulanger. Le *Figaro* voulut naguère faire de lui un marquis ; mais le Père Monsabré n'a que la couronne du dominicain, et elle lui suffit. Il fut quelque temps vicaire dans une petite paroisse de l'Orléanais, à Mer, dont son frère était curé ; mais bientôt il entra